

Cambrai, Douai, Béthune, Lyon, Saint-Etienne, Tonnerre, Chambéry, Beauvais et Soissons ont subi de violents bombardements

Dans la région du Nord on compte 16 morts et des blessés

Le nombre total des victimes des attaques aériennes contre le territoire français s'élève, pour la journée de Vendredi, à plus de 1.000 morts et de 3.000 blessés

Paris, 26. — L'aviation anglo-américaine a bombardé hier, divers localités de Meurthe-et-Moselle, causant de nombreux dégâts et faisant plusieurs victimes.

D'autre part la région lilloise ainsi que plusieurs villes du Nord notamment Cambrai, Douai, Béthune, ont été à nouveau bombardées.

On compte au total 16 morts et 1 y a eu en outre de nombreux blessés.

ENCORE DES MORTS ET DES BLESSÉS A AMIENS

Paris, 26. — A Amiens, qui a été de nouveau attaqué on a décompté jusqu'à 12 morts et 19 blessés.

Raids sur Beauvais et Soissons

Paris, 26. — La région de Beauvais a subi hier deux attaques aériennes qui ont fait des victimes dans la population civile ; une famille entière a été détruite par des projectiles et un bébé de trois ans a été écrasé contre la toiture d'une église ou il avait été projeté par la violence des explosions. Non loin de cet endroit, un étudiant de 17 ans a été décapité par une bombe, tandis que dans une commune voisine, étaient mitrillées et tués sur le coup.

A l'heure actuelle, on compte une dizaine de morts et plusieurs blessés graves.

Dans le reste du département de l'Oise, des bombes sont tombées sur différents points, faisant encore plusieurs morts et de nombreux blessés.

D'autre part, avant-hier soir, une formation d'avions anglo-américains a jeté des bombes sur une agglomération toute proche de Soissons. Une cité ouvrière a été atteinte et on compte 4 morts et une dizaine de blessés graves.

Enfin, également dans le département de l'Aisne, des avions anglo-américains ont mitrillé avant-hier soir un train d'ouvriers qui venait de quitter une gare. Un cadavre et de nombreux blessés ont été retirés des débris des wagons.

50 VICTIMES PRÈS DE VERSAILLES

Paris, 27. — Une localité de l'ouest de Versailles a été bombardée. On compte 50 victimes.

550 MORTS A LYON

Lyon, 26. — Des appareils de l'aviation anglo-américaine ont survolé au début de l'après-midi, d'énormes nuages de fumée et de bombes qui ont provoqué en plusieurs endroits de nombreux incendies.

Le bilan provisoire de cette agression s'élève à plus de 550 morts et de centaines de blessés. Il y a plus de 10.000 sinistrés.



La délégation de mineurs qui s'est particulièrement distinguée lors des récents bombardements, a été reçue à l'Hôtel de Ville. Voici M. TAITTINGER remettant une médaille, à l'effigie du Maréchal, à chaque mineur. On reconnaît à ses côtés M. BUISIERES, M. CHAQUE, et le Colonel DE FERIER, représentant le Maréchal. (Ph. Sibho)

On ne peut fixer encore le nombre des victimes du bombardement aérien de Lyon et de sa banlieue effectuée ce matin, par l'aviation anglo-américaine mais dès à présent, on présume qu'il dépassera la centaine. Le nombre des blessés paraît devoir être également très élevé.

Tous les postes de secours sont à l'œuvre. Les ambulances se succèdent dans les hôpitaux. Les équipes d'urgence de la Croix-Rouge et les équipes nationales de la défense passive, se font de dégager les blessés et secourent les blessés pendant que les pompiers luttent contre les incendies qui font rage. Un cimetière a été aménagé, de nombreux caveaux et monuments funéraires sont démolis.

PLUS DE 300 MORTS ET 800 BLESSÉS A SAINT-ÉTIENNE

Paris, 26. — A Saint-Etienne les bombardiers ont attaqué la ville par vagues successives. Beaucoup de maisons sont complètement rasées. Aux premières nouvelles, les

nombre des morts dépasserait 300 et celui des blessés 800. Une cantine scolaire a été atteinte ; une cinquantaine d'enfants ont été ensevelis sous les ruines, toutefois on espère pouvoir les sauver.

Les travaux de sauvetage ont été assurés par les équipes de première urgence, de la ville, mais sont entravés par la présence de nombreuses bombes à retardement.

40 MORTS, 70 BLESSÉS DANS LA RÉGION DE GRENOBLE

Paris, 27. — La région grenobloise n'a pas été épargnée. Deux communes de la banlieue de Grenoble ont été bombardées. On compte au total 40 morts et 70 blessés.

100 MORTS ET 200 BLESSÉS à Chambéry

Paris, 26. — A Chambéry, le centre de la ville a été bombardé ; les dégâts sont considérables. De vastes incendies se sont déclarés dans les quartiers du centre et gagnent les rues voisines de l'hôtel de ville. Le premier bilan s'élève à 100 morts et 200 blessés.

Dans le Var

Toulon, 26. — Le bilan du bombardement d'une petite cité du Var était hier soir de 21 morts et de 60 blessés. Trente maisons ont été détruites ou gravement endommagées et l'on compte 400 sinistrés environ.

Tonnerre subit une attaque aérienne

Auxerre, 26. — Un fort groupe d'avions anglo-américains a survolé le territoire du département de l'Yonne.

Premier bilan

Tonnerre, 26. — La Préfecture communique le bilan suivant du bombardement effectué, hier par l'aviation anglo-américaine sur Tonnerre : 14 morts et 94 blessés.

Les ossements des victimes auront lieu samedi 27 mai en présence de M. Chardax, préfet de l'Yonne. C'est sur l'église Notre-Dame, à Tonnerre que le bombardement exécuté hier par l'aviation anglo-américaine sur différentes localités de l'Yonne, a revêtu un caractère particulièrement tragique.

Dans cette église, un beau monument du XIIIe siècle, 36 enfants, se trouvaient réunis au catéchisme. Un projectile tomba en plein sur la toiture du chœur qui fut défoncé, tandis que le dallage du sol était

crévé, les vitraux brisés, les boiseries arrachées et les ferronneries tordues.

Sept enfants restèrent sous l'amas des débris, les uns assommés ou écrasés par les pierres détachées des voûtes, les autres décapités par l'explosion.

DANS L'EURE

Paris, 26. — Des bombes tombées dans le courant de la nuit d'hier sur une commune de l'Eure ; il y a quatre morts.

SUR UNE ROUTE DE NORMANDIE

Paris, 26. — Sur une route de Normandie, deux avions alliés ont mitrillé une camionnette ; quatre occupants ont été tués et un cinquième gravement blessé.

Le tragique bilan de la journée de vendredi

Paris, 27. — Plus de mille morts et de 3.000 blessés, tel est le bilan des

Les bombardements en Belgique

Bruxelles, 26. — Les avions anglo-américains ont lancé des milliers de bombes sur de nombreuses villes et communes de Flandre et de Wallonie, tuant et blessant des centaines de citoyens et endommageant des milliers d'habitations.

Vendredi matin on signalait 21 morts dans la capitale tandis qu'un certain nombre de victimes sont encore ensevelies sous les débris.

Une trentaine de blessés graves ont été hospitalisés. Jusqu'à présent il est encore impossible de dresser un bilan des dégâts causés.

Dans un petit village du Brabant wallon les bombardements ont tué trois morts et quatre blessés graves. Dix maisons y ont été rasées.

Dans l'agglomération hasseloise six maisons ont été anéanties.

Le Grand-Charleroi également a été très durement touché. Actuellement le nombre des morts approche les 75, mais de graves ont été accueillis dans les hôpitaux.

Par ailleurs l'aviation anglo-américaine a effectué de petits bombardements sur nombre de localités rurales dans les deux parties du pays. De plus amples détails manquent encore.

Nos BUREAUX et ATELIERS étant fermés à l'occasion de la PENTECOTE "LE RÉVEIL DU NORD" ne paraîtra pas DEMAIN

Un exposé de M. Eden sur la politique étrangère de la Grande-Bretagne

Amsterdam, 26. — Les débats sur la politique étrangère qui ont eu lieu au sein des Communautés ont été clôturés par un discours de M. Eden, chef du Foreign Office, qui a déclaré entre autres : « Que ces derniers jours l'Angleterre avait signé des accords avec la Belgique, la Norvège et les Pays-Bas ».

Il est difficile à-t-il dit, d'en publier les dispositions étant donné que ces conventions contiennent non seulement des clauses politiques mais également des clauses militaires.

A propos des relations franco-allemandes, M. Eden a abondé dans le sens de M. Churchill et a repris pour son compte les déclarations faites la veille par le premier ministre.

CE QU'ON DIT A BERLIN

Berlin, 26. — Le discours du secrétaire du Foreign Office, constaté-on dans la Wilhelmstrasse, est le plaidoyer d'un ministre des Affaires étrangères qui veut défendre une politique ratée. Eden a essayé de compléter les déclarations du premier ministre et d'en corriger certains points. M. Eden a dit que ses paroles font nettement et clairement apparaître l'effroyable dilemme dans lequel s'est enfermée la politique étrangère britannique.

Cette fois encore, les concepts principes et exigences d'une politique britannique ayant déterminé l'entrée en guerre du pays, et les intérêts de nos amis, reculent devant les nécessités militaires de la force et de la prédominance de l'U. R. S. S. et des Etats-Unis.

On relève comme particulièrement intéressant le passage où il est dit que la neutralité sont considérés comme tant surannée. Si Eden et Churchill ont cru devoir parler de cette façon à la veille de l'invasion, cela montre bien qu'ils n'ont pas très grande confiance dans leurs propres performances militaires. Apparemment, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne voient pas la possibilité de remporter une décision par les armes ; c'est pourquoi ils cherchent à étendre la guerre en entraînant des neutres à leur service.

A Berlin, on suit avec intérêt l'existence d'une forte opposition en Angleterre, laquelle, ainsi qu'on constate, n'a pas manqué de se manifester par de fréquentes interpellations et remarques de la part des députés pendant que Eden parlait de cette façon.

L'Allemagne, dit-on en terminant, envisage avec un calme absolu les prochains développements. Il est certain qu'entre temps la date fixée pour l'invasion a passé. Toutefois, il existe encore suffisamment de symptômes et d'hypothèses, en ce qui concerne la nouvelle date, et toute surprise est donc pratiquement exclue.

A Tirmont des victimes se trouvent encore ensevelies. On sait que dans cette ville 300 maisons environ ont été détruites ou gravement endommagées.

A Louvain, où sont tombées de nombreuses bombes de lourd calibre il n'y aurait pas eu de victimes, la population ayant pu être évacuée à temps. Un fait curieux s'est produit au cours du bombardement : une bombe de 450 kilos tomba sur la chaussée, sans éclater et alla se loger dans la façade d'une habitation, où l'engin de mort resta encastré dans le mur à un hauteur de deux étages.

Dans l'agglomération légeoise des centaines de bombes sont tombées dans le centre de la ville. De nombreux édifices culturels ont subi de dégâts. On put à peine encore reconnaître la belle cité messine.

Une Ecole Normale a également été totalement détruite. Des centaines de maisons ont été, pour ainsi dire soufflées. Ces bombardements ont peut-être un des plus terribles de l'histoire de cette terrible guerre terroriste. La population a subi de lourdes pertes spécialement dans quelques quartiers ouvriers.

Vendredi matin, le nombre des morts identifiés approchait déjà la centaine sans compter les dizaines d'autres qui se trouvent encore sous les débris.

Le Grand-Charleroi également a été très durement touché. Actuellement le nombre des morts approche les 75, mais de graves ont été accueillis dans les hôpitaux.

Par ailleurs l'aviation anglo-américaine a effectué de petits bombardements sur nombre de localités rurales dans les deux parties du pays. De plus amples détails manquent encore.

minimiser l'importance des efforts qui devraient faire en Angleterre, en U.R.S.S. pour que le pacte de 30 ans devienne une réalité durable.

Il est difficile à-t-il dit, d'en publier les dispositions étant donné que ces conventions contiennent non seulement des clauses politiques mais également des clauses militaires.

A propos des relations franco-allemandes, M. Eden a abondé dans le sens de M. Churchill et a repris pour son compte les déclarations faites la veille par le premier ministre.

On relève comme particulièrement intéressant le passage où il est dit que la neutralité sont considérés comme tant surannée. Si Eden et Churchill ont cru devoir parler de cette façon à la veille de l'invasion, cela montre bien qu'ils n'ont pas très grande confiance dans leurs propres performances militaires.

Apparemment, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ne voient pas la possibilité de remporter une décision par les armes ; c'est pourquoi ils cherchent à étendre la guerre en entraînant des neutres à leur service.

A Berlin, on suit avec intérêt l'existence d'une forte opposition en Angleterre, laquelle, ainsi qu'on constate, n'a pas manqué de se manifester par de fréquentes interpellations et remarques de la part des députés pendant que Eden parlait de cette façon.

L'Allemagne, dit-on en terminant, envisage avec un calme absolu les prochains développements. Il est certain qu'entre temps la date fixée pour l'invasion a passé. Toutefois, il existe encore suffisamment de symptômes et d'hypothèses, en ce qui concerne la nouvelle date, et toute surprise est donc pratiquement exclue.

La Milice Française veut rendre à la France, avec son Empire, sa place dans le monde.

Paris, 27. — En 1943, le métropolitain a transporté 1.588 millions de voyageurs.

Un vol de six millions de bombes de la défense nationale a été comploté à Paris.

Je ne voudrais pas, pour le moins, que le monde, à encore dit M. Eden.



Le Salon de la Marine qui se tient dans le cadre du Musée de la Marine, s'est ouvert le 26 Mai, et l'on procède actuellement aux derniers préparatifs. Voici un scaphandre qui date de 1832, et qui rassemble pourtant au moderne (Ph. Sibho)

La Loterie Nationale

TIRAGE DE LA 18^e TRANCHE

Le numéro 168.868 gagne 5 MILLIONS DANS LA SERIE A ET 5 MILLIONS DANS LA SERIE B

Dern chiffre du billet	Numéros gagnants de 500.000 francs	Série A Montant du lot	Série B Montant du lot
1	01	400	400
	01	400	400
	01	30.000	100.000
	01	30.000	100.000
2	12	400	400
	12	20.000	50.000
3	7.493	5.000	20.000
	65.483	30.000	100.000
	657.263	300.000	400.000
	237.193	1.000.000	700.000
4	84	400	400
	84	1.000	2.000
	124.184	100.000	300.000
5	25	400	400
	25	400	400
6	6	200	200
	6	1.000	2.000
	2.996	5.000	20.000
	64.816	30.000	100.000
	234.216	300.000	400.000
7	67	400	400
	67	400	400
	61.317	30.000	100.000
	61.317	50.000	200.000
8	78	400	400
	78	400	400
	32.448	30.000	100.000
	32.448	50.000	200.000
	168.868	6.000.000	2.000.000
9	102.800	100.000	300.000
	021.420	300.000	400.000
	06.870	30.000	100.000
	24.330	30.000	100.000
	69.910	30.000	100.000
	53.980	50.000	200.000
	699.900	100.000	300.000
	192.190	500.000	500.000
	637.610	3.000.000	1.000.000

(Sous réserve pour toute erreur de transmission.)

Le Maréchal a visité la région de l'Est

ACCLAMÉ A SON PASSAGE A MEAUX, SÉZANNE, TOUL ET SAINT-DIZÉ, IL FUT ACCUEILLI A NANCY PAR UNE FOULE ENTHOUSIASTE

Paris, 26. — Après avoir été reçu à Meaux, à Sézanne et à Toul, le Maréchal a visité la région de l'Est. Il a été acclamé à son passage à Meaux, Sézanne, Toul et Saint-Dizé, et fut accueilli à Nancy par une foule enthousiaste.

Après avoir été reçu à Meaux, à Sézanne et à Toul, le Maréchal a visité la région de l'Est. Il a été acclamé à son passage à Meaux, Sézanne, Toul et Saint-Dizé, et fut accueilli à Nancy par une foule enthousiaste.

Le chef de l'Etat gagna les salons de la préfecture entre une foule de gens puis à l'Hôtel de Ville tout proche, le Maréchal reçut les maires et les conseillers municipaux. A la sortie, il fut accueilli par une ovation indescriptible.

ACHAT PAR L'ETAT DE L'ALCOOL DE BETTERAVES

Vichy, 26. — Le prix d'achat par l'Etat de l'alcool provenant de la distillation des betteraves racinees pendant la campagne 1943-1944 est fixé ainsi qu'il suit, par hectolitre d'alcool pur, mesure à la température de 15-0 centigrades : alcool rectifié extra-naturel : 906 fr. ; alcool naturel : 850 fr. ; alcool de 90 % : 876 fr.

Ces prix s'appliquent à l'ensemble de la production tant en alcool bon goût qu'en alcool mauvais goût.

Les primes sont versées par le service des alcools soit aux cultivateurs, soit par l'intermédiaire aux distillateurs, après production par ces derniers de justifications des tonnages versés par chaque planteur.

En Italie, se déroulent de violents combats, au cours desquels les troupes allemandes se sont repliées dans le secteur de Melfa

Au-dessus des eaux septentrionales de la Norvège et des territoires occupés de l'ouest, 96 avions alliés ont été abattus.

LA GARE DE DJANKOI, EN CRIMÉE, A ÉTÉ BOMBARDÉE PAR LES ESCADRILLES AÉRIENNES DU REICH

Quartier Général du Fuehrer, 26. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique.

Dans le secteur de Giermo de puissantes formations blindées ennemies ont poussé en direction du nord. Ainsi, les chars allemands se sont déplacés dans les régions du sud et à l'est de Villetti à l'ouest de Sarnano, 20 tanks ennemis ont été détruits dans ce secteur. La vaillante garnison de Giermo a également résisté hier pendant toute la journée, face aux assauts ennemis.

A l'est de Littoria et au nord de Terracina, nos troupes se replient de la plaine côtière aux contreforts montagneux et escarpés. Des puissantes formations de chars ennemis ont été envoyées dans ce secteur.

A l'issue des combats mouvementés, au cours desquels 43 de nos chars furent mis hors de combat, l'ennemi a réussi à prendre pied sur la rive nord du fleuve. La bataille continue avec le même intensité. 10 appareils ennemis ont été abattus hier, au-dessus de l'Italie au cours de violents combats aériens contre des forces aériennes ennemies de haut niveau en nombre et par l'artillerie de D.C.A.

La nuit dernière, une formation d'avions de combat a attaqué les positions de départ et des nuages de communication ennemis ont été détruits dans les environs de Giermo.

Orléans, a été une nouvelle fois violemment bombardée par un groupe de avions commandé par le colonel Bods s'est distingué par sa bravoure exceptionnelle.

A l'est, à part une faible activité de combat locale, la nuit dernière, il n'y a eu aucune escadrille de avions allemands.

Des formations d'avions de bataille germano-roumains ont dirigé des attaques effrénées contre des concentrations de troupes soviétiques dans la région de la Finlande, par une escadrille de avions allemands.

Une vedette rapide soviétique qui tentait de s'échapper du golfe de Finlande a pu être abattue par un avion.

Après un succès dans une attaque aérienne soviétique contre un convoi allemand, dans les eaux septentrionales de la Norvège, nos chasseurs ont abattu 50 des 80 appareils assaillants. Un autre avion a été détruit par les bâtiments de protection du convoi.

Des bombardiers nord-américains ont attaqué plusieurs localités des territoires occupés à l'ouest, en particulier à Mulhouse. La population a subi des pertes. La défense antiaérienne a anéanti 57 appareils ennemis.

Michel Simon HARA-KIRI dans un film imprévu

Paris, 26. — La 10^e chambre correctionnelle avait à juger, hier, l'instigateur dramatique Michel Simon, cité par le Parquet sous la prévention de coups et blessures. A la suite d'un incident qui le mit aux prises, le 8 septembre, lorsqu'on venait de terminer le film « Vaurin », avec le régisseur de cette production, M. Eugène Vanhooche, dit Jim.

Les motifs précités, à la suite de convocations faites à Michel Simon, alors qu'il n'avait pas à tourner, les deux hommes s'étaient pris de querelle et le régisseur avait été frappé par le directeur de « Vaurin » pendant que celui-ci se précipitait vers le plateau lorsque l'artiste s'y trouvait. M. Jim aurait d'après certains témoins, promis de se venger, or, le 4 septembre, Michel Simon le vit soudain devant lui. Il lui demanda s'il voulait sa photographie dédiée avec un coup de pied quequart par M. Jim répliqua avec une certaine violence et comme il s'était rapproché de Michel Simon, il reçut des coups de poing.

En son nom, M. Le Fraper réclama 30.000 fr. de dommages-intérêts. M. Desloges, substitut, s'étant rapporté au Tribunal, M. Sevestre plaida pour le prévenu. Il soutint que celui-ci avait agi en état de légitime défense, et sollicita son acquittement.

Le tribunal, présidé par M. Rouillard, a mis l'affaire en délibéré, et fera connaître sa décision le 7er juin.

Ce que la guerre contre le Japon a coûté aux Américains

Changhaï, 26. — Selon l'agence Central Press, le bureau de presse de la flotte japonaise opérant en Chine a déclaré que, d'après des estimations très prudentes, les Américains ont depuis le début des hostilités jusqu'à la date du 15 mai 1944, perdu dans les régions du Pacifique plus d'un million d'hommes, tués et blessés.

Depuis Pearl Harbour, ont été coulés : 18 navires de lignes américaines, 28 porte-avions, 100 croiseurs, 81 destroyers, 188 sous-marins et 180 navires américains divers types divers.

Ont été détruits les unités américaines suivantes : 17 navires de ligne, 16 porte-avions, 60 croiseurs, 54 destroyers, 63 sous-marins et 56 autres bâtiments de guerre.

119 navires de transport ont été coulés ou détruits, 7.913 avions américains ont été abattus.

Il est à souligner à ce propos, ajoute l'information, que ces chiffres ne constituent qu'un minimum et que nonobstant cela les communiqués officiels alliés n'ont avoué qu'une partie de ces pertes, dans le dessein évident d'induire en erreur l'opinion publique américaine.

Les complices d'attentats seront déferés aux Cours Martiales

Vichy, 26. — Tous les individus arrêtés comme auteurs, co-auteurs ou complices, commis au moyen d'armes ou d'explosifs, pour favoriser une activité terroriste, un meurtre, un assassinat ou la tentative d'un de ces crimes, peuvent, aux termes d'une loi parvenue au « Journal Officiel », être déferés aux Cours martiales qui se constitueront alors en cours criminelles extraordinaires.

D'autre part, s'il résulte d'une information judiciaire contre un ou plusieurs inculpés des charges suffisamment graves pour que le procureur général ait requis l'ouverture d'une enquête, le dossier de la procédure, avant règlement par le juge, peut être déferé à la Cour criminelle extraordinaire des Cours martiales qui se constitueront alors en cours criminelles extraordinaires.

EN AFRIQUE DU NORD

Tanger, 26. — Suivant des renseignements parvenus d'Alger, les autorités gaullistes auraient fait procéder à la demande des représentants de l'Algérie en résidence en Afrique du Nord-Ouest oriental par la suite intégrés dans la milice combattante qui vient d'être créée.

Refuser de travailler pour l'Europe, c'est se condamner à l'asservissement par le kroust.

Eisenhower refuse de donner à Koenig la date prévue de l'invasion

Washington, 27. — Le président Roosevelt a fait connaître à la conférence de presse que de grandes opérations militaires seraient lancées cet été en Europe.

A Londres, le général Eisenhower s'est refusé à donner la date prévue de l'invasion, au général Koenig, représentant à Londres du comité d'Alger.